

Et le vieux curé de consoler le jeune Père : « Patientez, mon ami, avec le temps, vous finirez par vous y habituer ; dans un an, je parie vous saurez parfaitement comment parler à nos habitants. »

« Mon sermon serait-il donc manqué à ce point ? demanda le P. Célestin d'une voix tremblante, il me semble pourtant que je n'ai pas dit d'hérésie ! »

« Non, certainement non, répliqua le Prieur, mais que voulez-vous ? le sujet que vous vous êtes choisi était si étrange ! Ne serait-il pas mieux, après tout, de traiter ces questions bien simplement, je dirais même bien naïvement ? Autrement vous risquez de faire perdre à vos auditeurs le goût du ciel, et ce serait manquer le but. Dans notre pays, les gens sont encore de vrais enfants ; c'est à leur cœur qu'il faut parler, et même un peu à leur imagination ; si l'on veut à toute force faire appel à leur intelligence, il faut que ce soit à leur intelligence simple et pratique, à leur bon sens. Et, voyez-vous, mon bon Père Célestin, tout ce que nos gens ont appris aujourd'hui, c'est qu'on ignore où se trouve le ciel. Là-dedans le cœur n'a rien à glaner ni le bon sens non plus. »

Le jeune prédicateur ne se donna pas tout de suite pour battu et répondit qu'à son avis le peuple a souvent sur les choses surnaturelles des idées absolument erronées, et parfois même souverainement ridicules ; qu'il était du devoir d'un prêtre de l'amener à des conceptions plus justes, à une instruction religieuse plus relevée ; que l'ignorance du peuple était un scandale pour les incrédules et pour les protestants. »

Les deux vicaires répliquèrent sur un ton un peu mordant et la discussion allait s'échauffer, quand le Prieur, ami de la paix, amena la conversation sur un autre sujet, et comme chanoine et vieux curé, le secondèrent dans ses efforts, il réussit à bannir cette question du ciel qui était devenue irritante.

Néanmoins, toutes ces critiques n'étaient pas tombées dans une terre ingrate ; dans ses discours suivants, le P. Célestin fit son possible pour rester à la portée de ses auditeurs. Mais quand ses confrères rappelaient son premier sermon, il en était visiblement agacé et soutenait qu'il n'avait rien avancé de faux.

*(A suivre).*

